



Centre de formation



# Marchés environnementaux en Suisse

Perspectives économiques et d'emploi

Résumé du rapport d'étude  
Juin 2011

 évaluanda

**Editeur**

Centre de formation WWF

**Citation**

Centre de formation WWF, 2011 : Marchés environnementaux en Suisse : Perspectives pour l'économie et l'emploi - Résumé, Berne.

**Auteurs**

Evaluanda, Genève, ([www.evaluanda.ch](http://www.evaluanda.ch))

Eric Zellweger, Jérôme Mabillard, Emilie Flamand

**Commande**

Centre de formation WWF

Bollwerk 35

CH-3011 Berne

Tel. 031 312 12 62

Fax. 031 310 50 50

[www.wwf.ch/bildungszentrum](http://www.wwf.ch/bildungszentrum) - [service@bildungszentrum.wwf.ch](mailto:service@bildungszentrum.wwf.ch)

Cette publication est disponible en français et en allemand.

Une annexe méthodologique contenant des résultats détaillés et les sources consultées, rédigée en français, vient compléter cette publication.

Le résumé (f/all), le rapport d'étude (f/all) ainsi que l'annexe méthodologique peuvent être téléchargés (pdf) sous [www.wwf.ch/centredeformation](http://www.wwf.ch/centredeformation)

# 1. INTRODUCTION

---

Le Centre de formation WWF s'engage en faveur d'un système de formation respectueux des impératifs écologiques, par le biais d'un ensemble de formations et de prestations de conseil, ainsi que par des actions ciblées d'information. Pour mener à bien ses missions, le Centre de formation WWF doit pouvoir s'orienter d'après les plus récents développements de l'économie verte.

Récemment, plusieurs études ont cherché à approcher et décrire les marchés environnementaux, avec des résultats assez divergents. Cela tient en bonne partie à une délimitation des marchés environnementaux et à des approches méthodologiques très variables. Le présent rapport d'étude a pour but d'actualiser les résultats d'une recherche du WWF consacrée aux marchés de l'environnement et de prolonger la réflexion initiée dans ce cadre. Un soin particulier a été apporté à la transparence vis-à-vis des bases méthodologiques et les résultats ci-dessous sont accompagnés de descriptions extensives des sources et des méthodes de calcul, afin de pouvoir replacer les chiffres dans leur juste contexte et de faciliter leur interprétation.

## 2. L'ECONOMIE VERTE SUISSE EN CHIFFRES

---

Pour l'année 2009, les différents domaines de l'environnement occupent 116'000 personnes en Suisse et génèrent un chiffre d'affaires total de 29 Mrd CHF. Le nombre d'emplois dépasse même les 260'000 si l'on considère l'économie verte globale (inclus le secteur Cleantech), ce qui correspond à un chiffre d'affaires de 49 Mrd CHF.

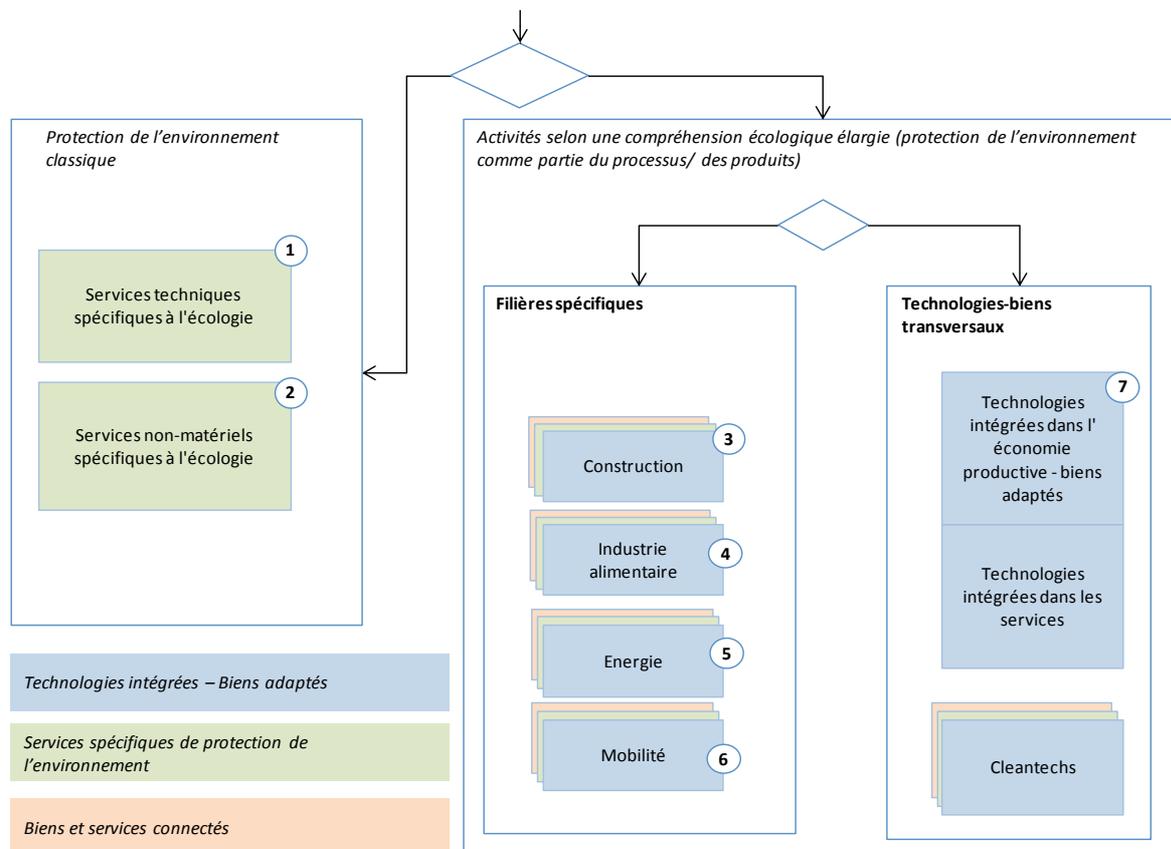
Les chiffres d'affaires des marchés environnementaux ont cru entre 2001 et 2009 de 6.3% par année, à un rythme donc largement supérieur à celui observé dans l'économie nationale (2.9%).

Cette représentation en sept groupes permet d'avoir une vision claire de la distinction entre d'une part les activités environnementales « classiques » - clairement orientées vers la protection de l'environnement - et d'autre part les activités environnementales considérées dans une optique plus large - protection de l'environnement aux différentes étapes de la chaîne de production et de création de valeur. Un certain nombre d'activités appartenant à cette deuxième catégorie a pu être décrit sous forme de filières spécifiques - il s'agit des filières de l'énergie, des industries alimentaires, de la construction et de la mobilité. Cette représentation par filières souligne la variété des activités qui peuvent être considérées comme environnementales. Les nombreux efforts écologiques entrepris dans l'industrie et les services, transgressant souvent des domaines spécifiques et largement méconnus, sont enfin rassemblés dans le groupe des technologies intégrées et biens adaptés<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> La branche Cleantech n'entre pas directement dans le champ des marchés environnementaux que nous avons considérés. Nous faisons cependant référence ponctuellement à des résultats d'autres études réalisées dans ce domaine, afin de décrire et quantifier de façon la plus exhaustive possible l'économie environnementale en Suisse.

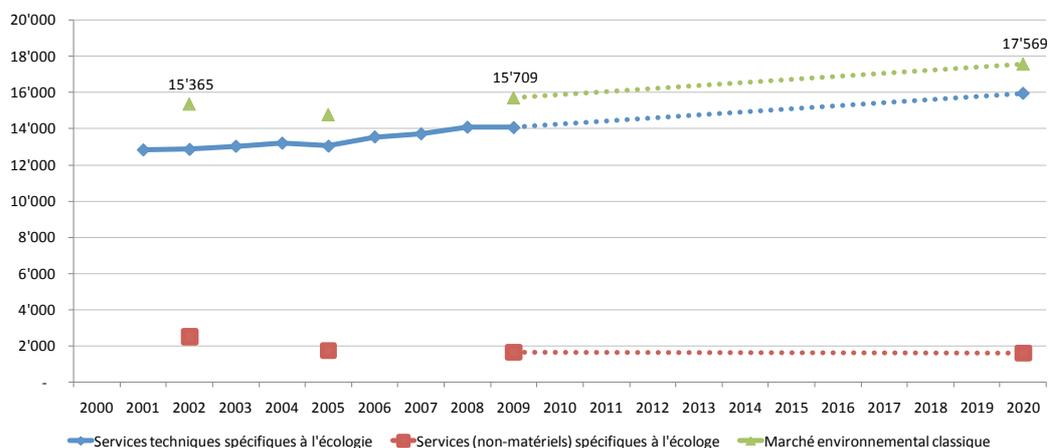
## Regroupements des marchés de l'environnement



## Marché classique de la protection de l'environnement

Dans le domaine de la protection de l'environnement « classique », on comptait en 2009 environ 16'000 emplois, pour un chiffre d'affaires d'environ 4 Mrd CHF. La majeure partie des personnes (14'000) sont employées dans les secteurs techniques, contre 2'000 dans les services non matériels (recherche, formation, conseil, mesures, planification, etc.). Le développement de ce secteur a été relativement faible ces dernières années, avec environ 1'000 postes de travail créés entre 2001 et 2009. En admettant une croissance linéaire, 17'500 personnes environ seront employées dans ce secteur en 2020.

### Protection de l'environnement classique – évolution du nombre d'emplois



## Marchés environnementaux élargis

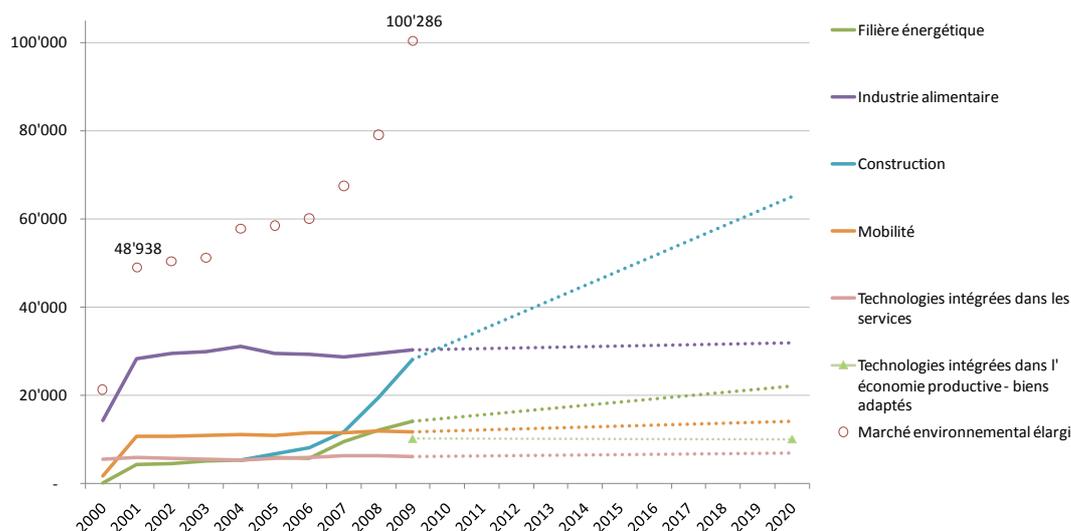
Certaines branches économiques ont connu des avancées écologiques dans les procédures de production ou dans les produits, sans que leurs activités n'aient pour finalité première la protection de l'environnement (marchés environnementaux élargis). Ces différents marchés ont connu un développement considérable ces dernières années : en 2009, ils offraient environ 100'000 postes de travail et généraient un chiffre d'affaires totalisant 25 Mrd CHF – ceci en considérant que les valeurs n'ont pas pu être déterminées pour de nombreux sous-secteurs. Par rapport à 2001, on a ainsi assisté à un doublement du nombre d'emplois (+50'000) et à une multiplication par 2.5 des chiffres d'affaires (+14 Mrd CHF).

Les secteurs de la construction et des industries alimentaires sont les principaux marchés en termes d'emplois (environ 30'000 chacun). Le premier connaît une croissance très importante, tandis que le second stagne depuis plusieurs années.

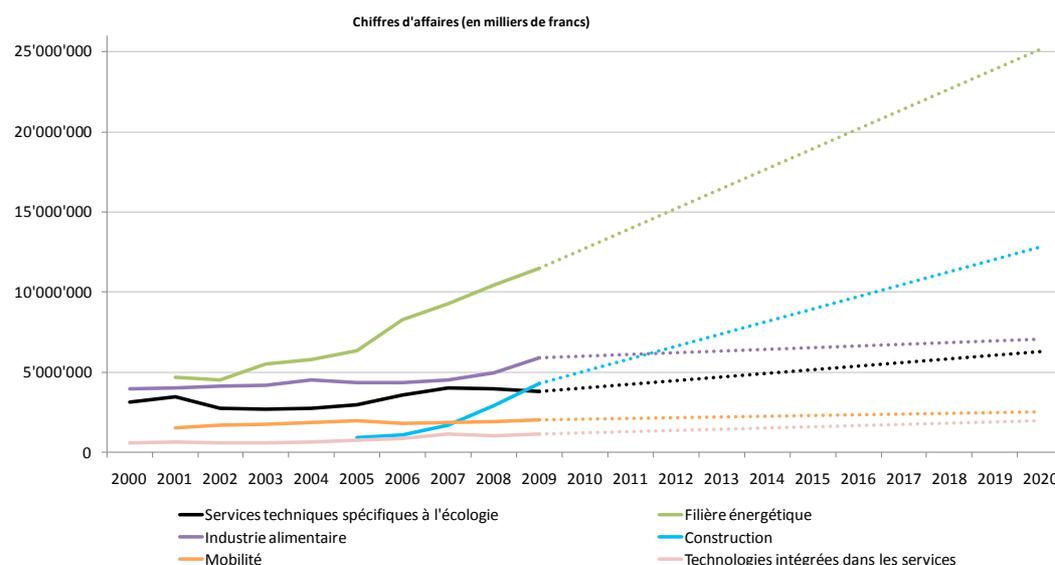
Du point de vue des chiffres d'affaires, le domaine de l'énergie est le secteur à la fois le plus important quantitativement et avec le plus fort taux de croissance, taux que seul le secteur de la construction arrive à égaliser.

Selon des estimations prudentes, les marchés environnementaux élargis proposeront en 2020 environ 151'000 emplois (+51'000) et généreront un chiffre d'affaires annuel de 51 Mrd CHF (+25 Mrd CHF).

### Marchés environnementaux élargis : évolution du nombre d'emplois



## Marchés environnementaux élargis : évolution des chiffres d'affaires



## Economie globale de l'environnement

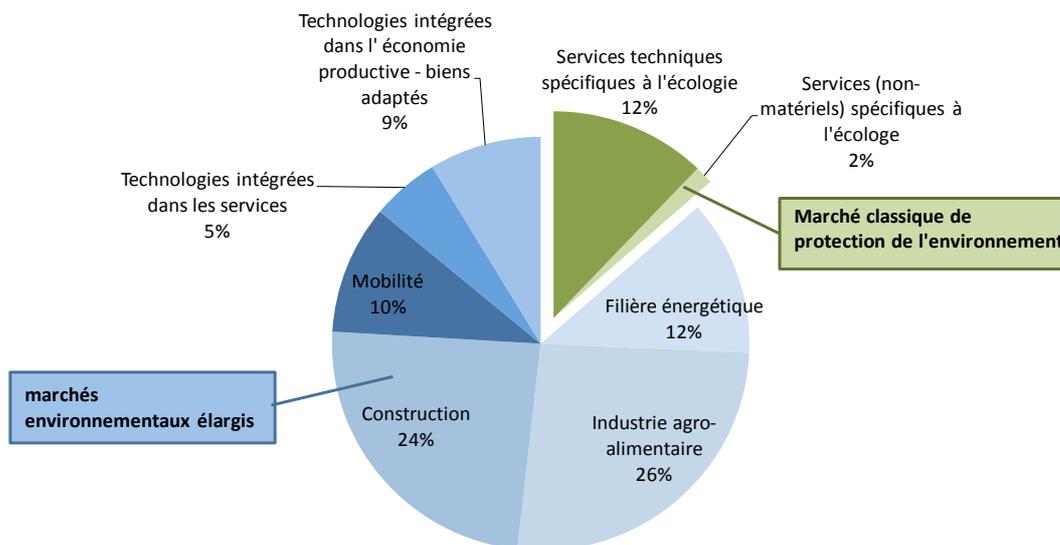
Selon nos estimations, environ 169'000 personnes seront employées en 2020 dans les marchés environnementaux que nous avons considérés (marchés classiques et élargis), ce qui correspond à une augmentation de plus de 53'000 personnes par rapport à 2009. Dans le même laps de temps, les chiffres d'affaires vont atteindre 57 Mrd CHF, soit près de 28 Mrd CHF de plus qu'en 2009. Cela correspond à un taux de croissance annuel moyen de l'emploi de 6.3%.

Les dynamiques propres des marchés de l'environnement se lisent aisément dans les chiffres présentés. Ainsi, alors que le marché classique de l'environnement reste assez stable en termes d'emploi et de chiffres d'affaires, les marchés environnementaux élargis ont connu une forte croissance et constituent aujourd'hui une proportion importante de l'économie globale de l'environnement, soit 86 % des postes de travail et 87 % du total des chiffres d'affaires.

Les chiffres d'affaires des marchés environnementaux ont cru entre 2001 et 2009 de 6.3% par année, à un rythme donc largement supérieur à celui observé dans l'économie nationale (2.9%).

Pronostic pour 2020 : le nombre d'emplois dans le secteur des marchés de l'environnement atteindra 169'000 emplois et les chiffres d'affaires vont augmenter jusqu'à 57 Mrd CHF environ. Dans l'économie verte globale (inclus le secteur Cleantech), ce seront plus de 334'000 personnes qui seront employées pour un chiffre d'affaires total de 87 Mrd CHF.

## Répartition des emplois par marchés environnementaux, 2009



## Economie globale de l'environnement, incl. Cleantechs

Nous avons utilisé les résultats d'une étude effectuée par Ernst Basler & Partner und Novak<sup>2</sup> auprès des entreprises Cleantech pour approcher ce secteur sur lequel notre propre étude n'a pas pu se concentrer. En prenant en compte les chiffres obtenus dans cette étude, l'économie globale de l'environnement compterait en 2009 environ 260'000 emplois, pour un chiffre d'affaires annuel de 49 Mrd CHF. En intégrant ces secteurs dans les estimations pour 2020, le marché environnemental global s'élèvera à 334'000 emplois (+74'000) et générera 87 Mrd CHF de chiffres d'affaires annuels (+38 Mrd CHF).

Selon ces estimations, les emplois dans les différents marchés environnementaux correspondent en 2009 à 6.2% des emplois totaux (4.19 Mio emplois). Cette proportion va se développer pour atteindre 7.3% en 2020.

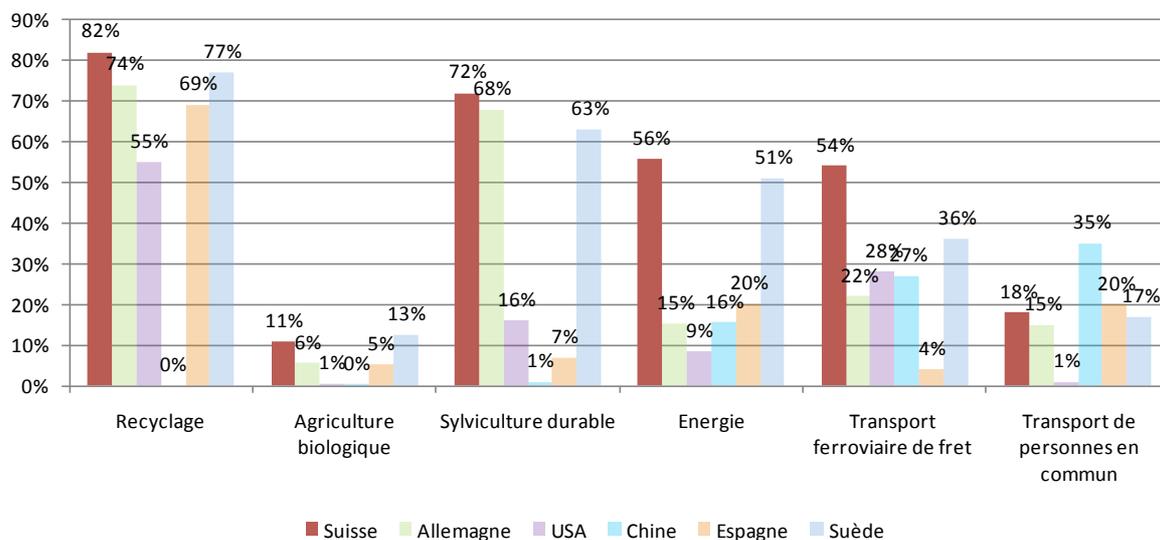
## 3. COMPARAISONS INTERNATIONALES

La Suisse occupe la première place dans les secteurs du recyclage, de la sylviculture, des énergies renouvelables et du transport de fret sur rail.

Nous avons recensé dans une optique comparative des indicateurs nationaux pour six marchés environnementaux (recyclage, agriculture biologique, sylviculture labellisée, énergies renouvelables, transport ferroviaire de fret et transport de personnes). Les chiffres obtenus montrent que la Suisse est très bien placée, elle est ainsi première dans quatre domaines (recyclage, sylviculture, énergies renouvelables et transport de fret).

<sup>2</sup> Ernst Basler&Partner, Nowak, *Cleantech Schweiz. Studie zur Situation von Cleantech-Unternehmen in der Schweiz*, Bundesamt für Berufsbildung und Technologie, 2009.

## Comparaison internationale dans une sélection de marchés environnementaux (% des marchés environnementaux dans le secteur)



## 4. INTERPRETATIONS ET PERSPECTIVES

Sur la base des données disponibles, il est difficile de se faire une idée uniforme des marchés de l'environnement. Les dynamiques et le potentiel de croissance sont variables entre les différents secteurs économiques. Ceci tient en partie à la relative jeunesse des orientations écologiques prises par certains secteurs. Les domaines comme l'agriculture biologique ou la sylviculture durable ont ainsi connu un développement exponentiel pendant quelques années, avant de connaître un ralentissement, voire une stagnation. D'autre part, les exemples ne manquent pas pour démontrer à quel point la croissance des marchés environnementaux peut être influencée par des conditions sociales, techniques, scientifiques, législatives ou économiques. On peut citer notamment l'effondrement temporaire des fonds d'investissement durables suite à la crise financière de 2008 ou l'engouement autour des énergies renouvelables créé par la catastrophe nucléaire de Fukushima. Certaines conclusions générales se dégagent de la lecture des chiffres, qui sont présentées ci-après.

- Les **secteurs classiques et techniques de la protection de l'environnement** semblent avoir atteint un plafond ces dernières années. Cela est une conséquence logique des importants efforts déployés depuis les années 80 pour endiguer les effets néfastes des activités économiques sur l'environnement. Les transformations inhérentes au tissu économique suisse, avec notamment la délocalisation des activités de production industrielles, ont également contribué à mieux maîtriser les émissions polluantes de l'économie suisse.
- Un potentiel de développement existe toutefois pour **les services non-techniques de protection de l'environnement**, orientés vers la mesure, la recherche, le conseil, la formation, la gestion et la planification, bien que cela n'apparaisse pas clairement dans les chiffres produits ici. Ce marché peut être considéré comme fournisseur de prestations

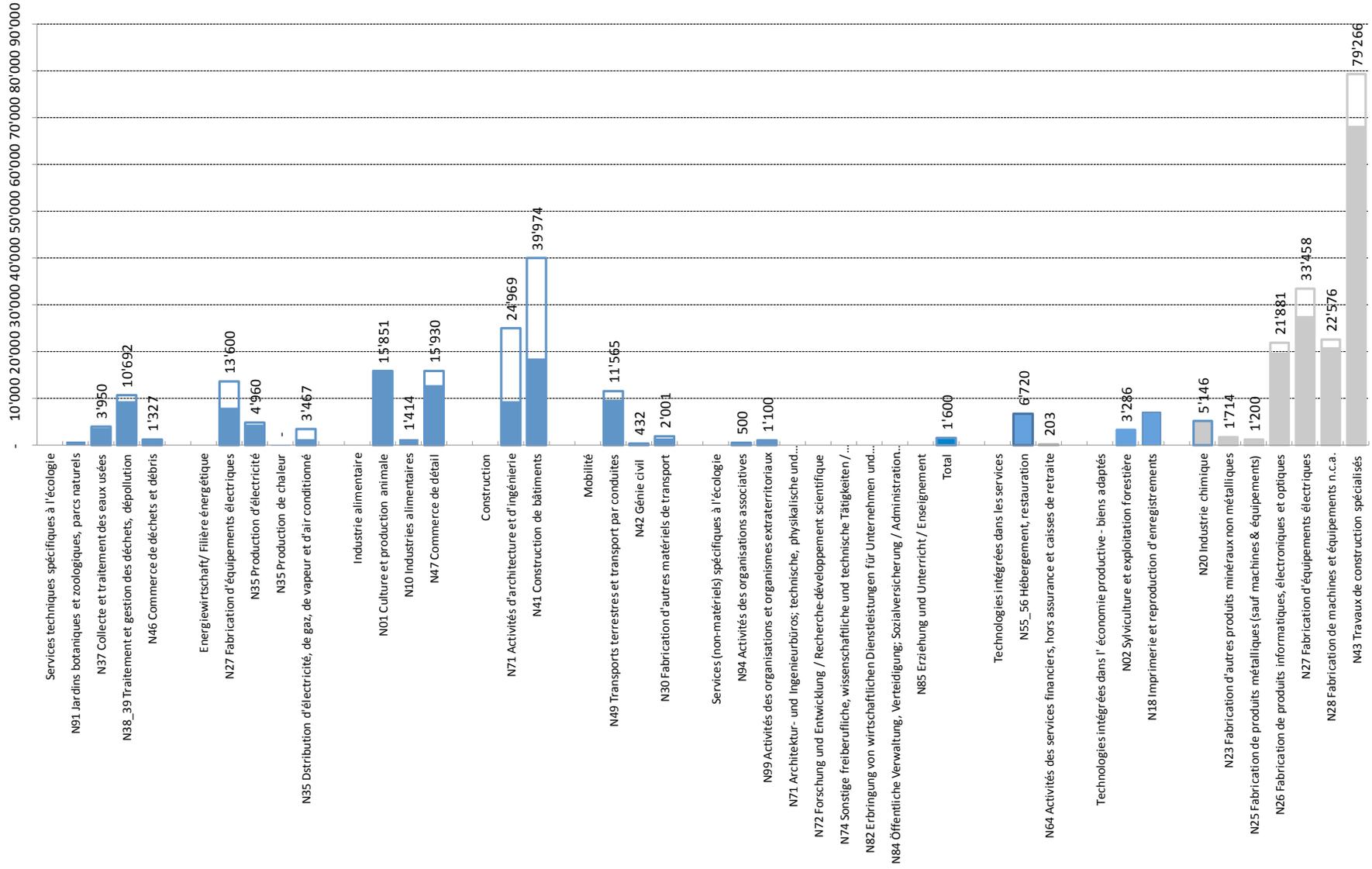
environnementales à l'intention de l'économie et de la société et les emplois et chiffres d'affaires ainsi créés font partie d'un marché environnemental au sens strict.

- Des préoccupations écologiques ont également été intégrées depuis quelque temps dans des secteurs économiques conventionnels, qui cherchent à orienter les **processus de production et les produits** selon les prémisses d'une gestion durable des ressources ou d'une limitation des émissions polluantes. Plusieurs facteurs ont concouru à l'essor de cette réorientation écologique, comme les changements de perception des consommateurs et des utilisateurs, les évolutions technologiques, les prescriptions réglementaires, les incitations économiques, etc.
  
- La **construction, l'énergie, l'industrie agro-alimentaire** et la **mobilité** figurent certainement parmi les filières dans lesquelles le débat public écologique est le plus présent et le plus visible. La disponibilité des données nous a permis d'approfondir ces filières sous l'angle environnemental et d'y identifier un important potentiel de croissance.
  
- Les nombreuses **technologies intégrées, les biens et les services développés** selon des critères écologiques et produits dans une grande proportion pour l'exportation sont comparativement peu présents dans la discussion publique portant sur les marchés environnementaux suisses. Le débat politique actuel touchant aux marchés Cleantech porte précisément sur ces technologies et produits méconnus, et dont l'importance économique pour la Suisse est considérable.

\*\*\*\*\*

Les tableaux ci-dessous présentent les données recueillies (évolution 2009 à 2020 des indicateurs économiques) dans les différents secteurs économiques, organisés selon la classification des activités économiques NOGA.

## Les marchés de l'environnement en bref : nombre d'emplois 2009 & 2020



## Les marchés de l'environnement en bref : chiffres d'affaires 2009 & 2020

